Droits et responsabilités de l'homme

Une nouvelle éducation de base pour une éducation tout au long de la vie
en Thaïlande

*Human rights and responsibilities. A new basic education for learning
throughout life in Thailand*

*Derechos y responsabilidades del hombre. Una nueva educación básica para una
educación a lo largo de la vida en Tailandia*

Vichai Tunsiri

Traducteur : Patricia Ranvoisé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/2607>

DOI : 10.4000/ries.2607

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 55-58

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Vichai Tunsiri, « Droits et responsabilités de l'homme », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 24 | 1999, mis en ligne le 23 novembre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/2607> ; DOI : 10.4000/ries.2607

Droits et responsabilités de l'homme

Une nouvelle éducation de base pour une éducation tout au long de la vie en Thaïlande¹

Vichai Tunsiri

*Député, président de la Commission sur l'éducation
au Parlement thaïlandais*

Le défi du xx^e siècle ne consiste pas seulement à élargir le processus des droits de l'homme mais aussi celui de la responsabilité humaine. Né dans un nouvel environnement de progrès mais également de risques technologiques supérieurs à tout ce qu'il avait imaginé, l'homme se retrouve confronté à de nombreux dilemmes sur les différents chemins de sa vie. Homme d'affaires ou financier, on attend de lui qu'il n'accumule pas aveuglément les profits mais se montre responsable vis-à-vis de ses clients. Enseignant, on ne lui demande pas simplement de dispenser des cours à ses élèves, mais de leur donner le goût d'étudier par eux-mêmes et de ne jamais cesser d'apprendre lui-même. Fonctionnaire, il n'est pas responsable de ses actes devant ses seuls supérieurs, mais aussi devant l'ensemble de la communauté, et il a un devoir de transparence dans toutes ses transactions officielles.

55

En résumé, alors que les droits de l'homme s'étendent à tous les groupes sociaux, dans les domaines toujours plus vastes du social, du politique et de la vie économique, la responsabilité sociale devient une condition *sine qua non* d'une vie moderne harmonieuse. Science, technologie et éthique sont devenues inséparables, à l'instar du profit économique et de la répartition équitable des richesses ou de l'équilibre entre l'exploitation économique des ressources naturelles et leur protection pour les générations futures. Éduqué pour être un membre estimable de sa communauté, l'homme l'est aussi pour devenir un bon citoyen de son pays et avoir l'esprit tourné vers l'international dans ses échanges avec le monde.

Un devoir d'éducation plus complexe

Des exigences aussi opposées, ou plutôt des exigences apparemment si contradictoires de l'homme moderne et de la mentalité moderne, ajoutées à l'ac-

¹ Cette contribution a été traduite par Patricia Ranvoisé.

cent mis récemment sur le droit de l'homme à l'éducation et à l'impact qu'auront d'imprévisibles changements sociaux et économiques sur la structure des connaissances, compliquent le processus éducatif et rendent plus difficile encore le devoir d'éducation qui nous incombe pour le *xxi^e* siècle.

Au cours des prochaines décennies, le devoir éducatif ne se limitera plus seulement à la transmission d'un savoir à la postérité mais consistera également à préparer et à ouvrir les esprits à de nouveaux savoirs. Il ne se contentera pas de préparer des jeunes en âge d'être scolarisés à gagner leur vie mais il les préparera à une éducation tout au long de la vie. Le devoir d'éducation n'est plus un processus de sélection d'une élite de dirigeants mais doit s'adresser à tous les groupes d'individus – doués et moins doués, normaux et handicapés – et obtenir leur participation.

Il est possible que ces nouvelles tâches et exigences impliquent un remaniement du système éducatif. La structure et le processus des trois étapes habituelles – niveaux élémentaire, secondaire et supérieur – pourront alors être révisés. Peut-être que l'université n'est pas la dernière étape, pas plus qu'elle n'est « le plus haut » niveau d'éducation au sens traditionnel du terme. Peut-être n'est-ce que la troisième étape à laquelle il faut encore rajouter une étape. Peut-être que les aspects sociaux, intellectuels et philosophiques de l'éducation « la plus haute », ainsi que son aspect professionnel, ne s'achèveront plus au soi-disant « plus haut » niveau de l'éducation, mais s'envisageront sur toute la durée de vie d'un homme. Alors, le système éducatif ne sera plus formé de trois étapes mais d'un grand nombre d'étapes, avec une période postscolaire aussi importante que la période de scolarité.

Parallèlement à ce remaniement du système éducatif, incluant la structure et le processus, il sera nécessaire d'adapter les contenus de l'éducation de base (aux niveaux élémentaire et secondaire) à de nouveaux environnements. Examinons, en premier lieu, le système scolaire. Les séparations rigides entre système scolaire formel, système scolaire non-formel et système scolaire informel – les trois modes d'apprentissage – nécessiteront un assouplissement. Dans la nouvelle loi sur la réforme de l'éducation thaïlandaise, l'école devrait considérer ces trois modes comme équivalents et interchangeables et encourager les élèves à utiliser chacun d'eux. Un système d'habilitation pour ces trois modes sera institué.

En termes de processus d'apprentissage, la loi sur la réforme de l'éducation ne met pas seulement l'accent sur les méthodes d'enseignement et d'apprentissages classiques mais considère également le processus informel comme faisant partie de l'environnement scolaire. Encourager les étudiants à continuer à travailler seuls chez eux – grâce aux bibliothèques, aux centres de ressources d'apprentissage, à l'informatique, etc. –, par l'habilitation d'un tel apprentissage, devrait devenir une caractéristique courante du nouvel environnement du processus éducatif. Une telle reconnaissance de l'auto-apprentissage encouragerait des habitudes qui prépareront les étudiants à un apprentissage tout au long de leur vie.

Du point de vue des processus, l'une des autres caractéristiques nouvelles du processus d'apprentissage au sein de l'école formelle devrait être le déplacement du centre d'intérêt de l'enseignant vers l'élève. Un tel déplacement n'implique en aucune manière une diminution du rôle du professeur mais augmente, au contraire, son importance en tant que soutien et organisateur du programme individuel de l'élève. Il reste celui qui transmet le savoir et contribue encore plus au nouvel environnement de l'apprentissage, en devenant un promoteur du processus de réflexion et d'investigation de l'élève.

De nouveaux contenus

Examinons maintenant le nouveau contenu de l'éducation. La participation de masse au processus éducatif, l'assouplissement du cloisonnement classique des modes d'apprentissage éducatifs et la disparition de la structure hiérarchique des trois tiers en tant que donnée immuable, rendent possible une révision plus flexible de la structure du contenu. Cependant, dans un but analytique, nous avons dû répartir les matières – ou contenus d'apprentissage, ou encore objectifs d'apprentissage de base – entre les cinq catégories suivantes :

- l'homme et son environnement social : l'accent est mis sur la connaissance de soi, la perception des relations entre soi-même et son environnement social – par environnement social, nous entendons environnement social, économique et politique, sur la manière dont l'homme peut participer de manière effective à un tel environnement ;

- l'homme et son environnement physique : l'accent est mis sur la compréhension de son environnement, via la géographie, la science, la technologie, l'environnement naturel, et sur l'impact de cet environnement sur sa propre vie ;

- les outils analytiques, les outils d'apprentissage et les outils de communication, comprenant les langues, les mathématiques et l'informatique ;

- les aspects culturel et esthétique de la société, comprenant les croyances religieuses, les traditions, les coutumes et les arts ;

- la formation professionnelle.

Ces cinq domaines d'apprentissage représentent le minimum exigé dans le cadre de la nouvelle éducation de base du nouveau système éducatif thaïlandais. Chaque école reçoit un statut autonome et élabore son propre programme de base en accord avec les grandes lignes nationales, les conditions locales et les besoins individuels des élèves. Même si l'objectif reste d'atteindre la norme nationale dans chaque matière, le processus d'éducation devra conserver sa flexibilité. Surtout, l'école devra garder constamment à l'esprit qu'elle a le devoir de guider les élèves vers un apprentissage qui ne prendra fin qu'avec leur vie et de leur faire comprendre les relations qui existent entre les différentes matières et celle qui unit le bien-être de chaque homme à celui de l'humanité.

En résumé, le but ultime de l'éducation ne se réduit pas à former des élèves pour qu'ils suivent des études au niveau supérieur mais consiste plutôt à les préparer à une éducation tout au long de la vie, à une participation à la vie communautaire et à de futures formations professionnelles qui amélioreront leur statut économique.

Les cinq catégories de matières ou de domaines d'apprentissage se répartiront sur les douze ans (ou leur équivalent) que dure l'éducation de base selon des cycles ou des stages d'apprentissage allant de trois à six cycles. Pour chaque cycle et chaque domaine de contenu, on fera attention à donner autant de place aux problèmes concrets de la vie courante qu'à l'étude spécialisée des disciplines. A la fin des douze ans d'éducation de base ou leur équivalent, mise à part la préparation aux études supérieures, les étudiants devront être imprégnés des valeurs nécessaires à une vie harmonieuse au XXI^e siècle, avoir une bonne connaissance des questions mondiales – économiques, politiques et sociales –, et posséder les compétences élémentaires qui leur permettront de prendre une place active au sein de la communauté locale, nationale et internationale. Une fois encore, le but principal est la préparation de la jeunesse à une éducation tout au long de la vie.

*
* *

De tels remaniements des processus d'enseignement et d'apprentissage de la structure de base de l'éducation se traduiront obligatoirement par de nouvelles exigences quant à la formation des enseignants et à une nouvelle pédagogie. L'institution d'un système de formation des professeurs tout au long de leur vie sera donc nécessaire ainsi qu'un remaniement de l'environnement scolaire.